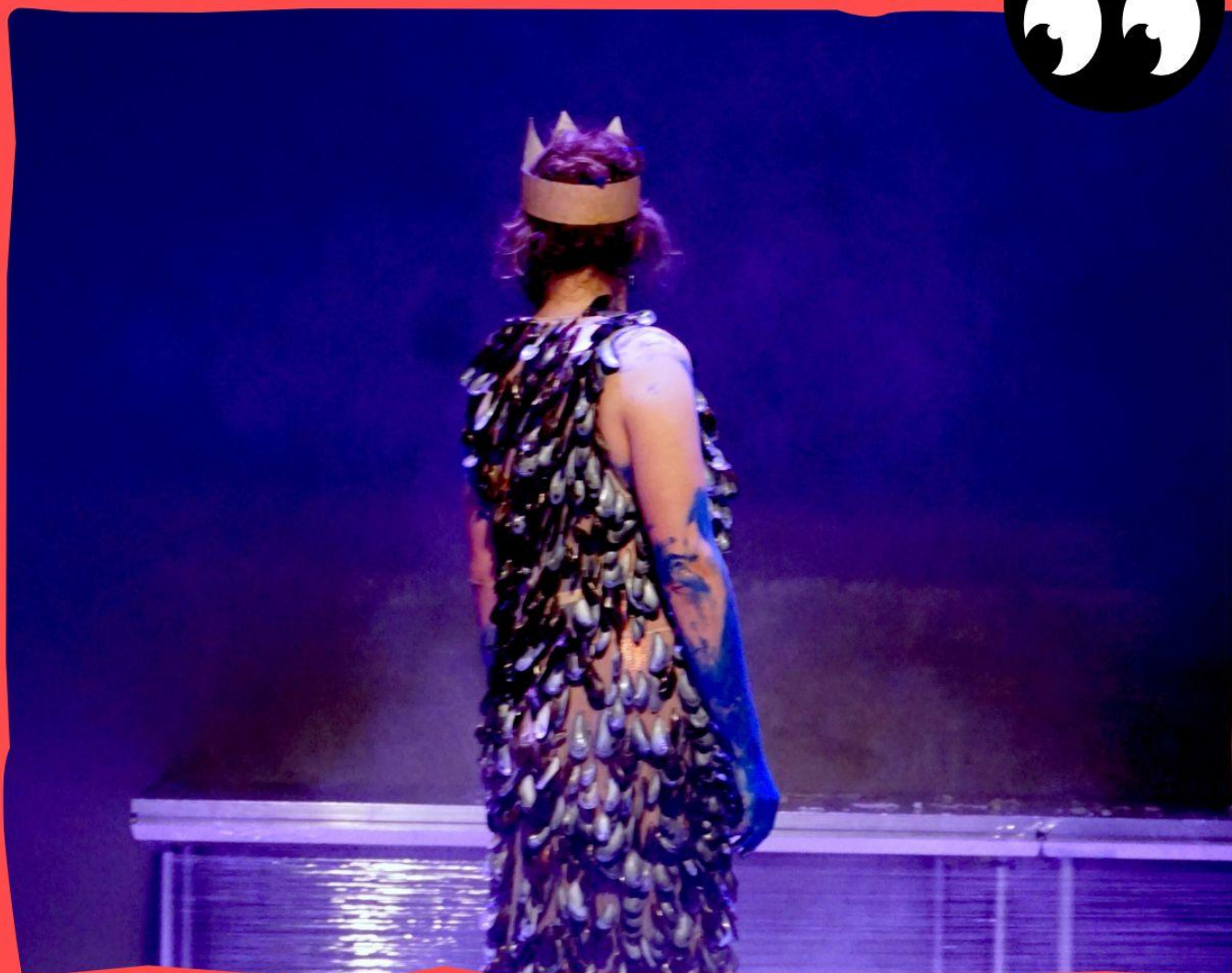


Fiche médiation

DÉESSES, JE ME MAQUILLE POUR NE PAS PLEURER

Héloïse Desrivières – Delta
bergamote – Cie d'autrice



Quai des rêves - Outil de médiation

Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer

Héloïse Desrivères

Compagnie Delta Bergamote – compagnie d'autrice

Âge conseillé : à partir de 15 ans

Durée : environ 1h15

Création : Automne 2025 – NTB, Centre Dramatique National de Besançon

AVERTISSEMENT IMPORTANT :

Ce spectacle comporte des scènes intimes et corporelles très explicites, intégrées dans une démarche artistique et symbolique. Les éléments suivants sont présents et nécessitent une préparation préalable :

- Nudité totale de la comédienne sur une partie du spectacle.
- Exploration du corps post-partum, incluant le port d'une couche pour adulte.
- Scène de simulation d'accouchement et références à la sexualité.
- Usage de gestes et postures corporelles expressifs, liés à la transformation du personnage et à l'expression du vécu intime.

La médiation préalable est donc obligatoire pour contextualiser le contenu, préparer les élèves à la réception des scènes sensibles et encadrer leur réflexion artistique et émotionnelle.

Il sera donc essentiel de :

- Discuter de la représentation artistique du corps et de la maternité.
- Préparer les élèves aux émotions et réactions possibles face aux scènes corporelles et intimes.
- Fournir des outils pour exprimer et analyser leurs impressions.

Le spectacle

Astrid, jeune mère célibataire et élève infirmière, se met en scène chaque soir dans sa salle de bain. Devant sa caméra, elle parle à ses abonné-es et tente de se reconstruire après la perte de son compagnon.

Entre rituel de maquillage, confession intime et métamorphose mythologique, elle traverse ses blessures et se réinvente.

Dans cet espace du quotidien qui devient sanctuaire, la salle de bain se transforme en forêt, la femme en louve, la youtubeuse en déesse.

“DÉESSES” mêle autofiction, poésie et réalisme magique. Le texte explore la maternité, la précarité, la beauté et le désir, en questionnant la représentation du corps féminin et la manière dont on se raconte à travers les écrans.

1. Avant le spectacle – Questions de préparation

Que vous évoque le mot « déesse » ? Pensez-vous qu'il puisse encore avoir un sens aujourd'hui pour parler des femmes ?

Comment les réseaux sociaux influencent-ils notre rapport à la beauté, au corps et à la vérité ?

Le titre contient la phrase : « *Je me maquille pour ne pas pleurer* ». Que peut-on comprendre de cette image ? Est-ce un masque, une protection, un rituel ?

Pourquoi une autrice-interprète peut-elle choisir de jouer son propre texte ? En quoi cela change-t-il notre manière de recevoir son histoire ?

2. Pendant le spectacle – Questions d'observation

Comment le maquillage devient-il un langage scénique ? Observez les gestes, les textures, les couleurs.

Comment la scénographie fait-elle passer l'espace de la salle de bain au monde mythologique (apparition de la forêt, transformation du corps) ?

Quelle place occupe la voix et le son (ASMR, pulsation, battement de cœur) dans le récit ?

Repérez les moments où Astrid semble parler à elle-même, au public, ou à ses abonné·es : comment ces adresses modifient-elles votre écoute ?

3. Après le spectacle – Questions de réflexion

Qu'avez-vous ressenti face à cette parole intime, entre confession numérique et poème charnel ?

Le spectacle mêle humour, trivialité et lyrisme : pourquoi selon vous cette mosaïque de tons fonctionne-t-elle ?

Astrid transforme son corps post-partum en œuvre d'art : Qu'est-ce que cela dit de la force de la vulnérabilité ?

Quelle image de la beauté ressort du spectacle ? Est-ce une beauté sociale ? naturelle ? poétique ? libre ?

Le théâtre ici devient presque un acte de renaissance : en quoi l'art peut-il aider à se reconstruire ?

Ressources utiles

Site du Nouveau Théâtre de Besançon – CDN : www.ntbesancon.fr

Site de l'autrice : www.heloisedesrivieres.com

Texte publié : *DÉESSES, je me maquille pour ne pas pleurer*, Éditions Théâtrales, 2023

Presse :

- *Le Matricule des Anges* – Laurence Cazaux : « De l'utérus au sacré... une pièce déroutante, poétique et troublante. »
- *Toutelaculture.com* – David Rofé-Sarfati : « Clownesque et profond, drôle et magique. »
- *Théâtre du Blog* – Philippe du Vignal : « Une écriture violente et douce à la fois, proche de Virginie Despentes. »

Liens avec les programmes scolaires :

Français / Humanités, Littérature et Philosophie : Les représentations du corps, Le pouvoir des mots et des images, L'expérience de soi et la construction du féminin. Écriture de soi, autofiction, mythe et modernité, poésie du réel

Théâtre : Écritures contemporaines et autofiction, mise en scène du corps et de l'intime, dispositifs scéniques hybrides (voix, vidéo, performance)

Philosophie / EMC : le corps, la beauté, l'identité, le désir, le rapport au regard d'autrui